

nés. Pour cet effet il insinua au Roi, qui désiroit être bien instruit des affaires que les Collèges présentoient à sa décision, que rien n'étoit plus convenable que l'on donnât ordre aux Collèges de lui présenter ou lui envoyer leurs propositions par écrit dans un porte-feuille, afin que Sa Maj. pût par-là avoir le tems de les lire & de les bien examiner.

Par ce conseil utile en apparence, l'homme parvint à son but, savoir, d'éloigner les Collèges du Roi. Il se rendit bientôt maître des porte-feuilles, & de cette manière de toutes les affaires, pour les présenter au Roi à son gré; de sorte que, lorsque les Collèges en vouloient des informations ultérieures de Sa Majesté, ils étoient obligés d'avoir recours à Struensee; & de cette manière il tenoit lui seul lieu du ci-devant Conseil & des Collèges.

Sous prétexte d'une prompte expédition dans l'avancement des différentes affaires, & de montrer dans toute son étendue la puissance royale, il expédia plusieurs ordres du Cabinet, qui furent mis à exécution, à l'insçu du Département, préposé à cet effet. Un dessein, qui devoit nécessairement entraîner après lui beaucoup de confusion, hazardé par un homme qui ignoroit les Loix, la situation des affaires, & surtout la Langue du Royaume; mais tout cela l'inquiétoit peu, pourvu qu'il pût réussir d'acquérir le pouvoir absolu, & la plus haute distinction.

Cette ignorance du Comte de Struensee à l'égard de ce que chaque Ministre doit savoir en Danemarck, & le peu de soin qu'il avoit pour en prendre connoissance, a causé bien des désordres, tant dans les affaires générales que particulières.

On fut obligé de prendre dans les Collèges, qui étoient dans l'usage d'envoyer toujours leurs propositions en Langue Danoise, une personne pour les faire traduire en Allemand, afin que le Comte de Struensee pût en faire la lecture en cette Langue. La Chancellerie Danoise, le seul Collège qui fut conservé, en envoyant ses écrits en Danois, remarqua souvent qu'ils n'avoient point été lus; puisque les extraits abrégés & traduits en Allemand, lesquels devoient être portés au Rotulo, avoient été uniquement examinés par le Comte de Struensee; &